

Octobre 2005

CE N'EST PAS TOUJOURS LA MÊME CHANSON...

Hier matin, j'ai reçu la visite de K. qui écrit des chansons d'amour. Elle veut savoir si on pourrait les chanter. Un rockeur (un ro-cœur ?) serait le mieux placé parce que, dit-elle, ces textes sont "tendres et durs à la fois"... Ces derniers temps, je suis assez sollicitée pour des conseils et je ne dis pas encore non, je ne dis pas non souvent, je ne dis pas non assez. K. est adolescente et vit un amour impossible (un amour parfait ?) qui lui inspire beaucoup de chansons... Je m'attends à quoi au fait ? A des clichés ? Sans aucun doute. *Je rêve que je suis dans tes bras, ces choses-là...* Et c'est exactement ce qu'elle me donne à lire : ce genre de phrases, aussi simples. Moi, l'éditrice de quarante ans -une vieille ! - je lis les chansons à haute voix, je lis tout de A à Z, un texte après l'autre... et il me vient l'envie d'écrire l'histoire d'un vieil éditeur qui reçoit un peu par pitié un jeune compositeur. Les mots d'amour qu'il a toujours trouvés absurdes le touchent.

Ce même jour, l'après-midi, j'ai rendez-vous avec S. pour parler de son roman érotique en cours d'élaboration. Je lui dis que je n'arrive pas à voir les corps (la femme est-elle sur le dos ou sur le ventre ? Il est question de "croupe" un peu trop souvent !...). Nous rions de bon cœur.

L'érotisme -si l'on ne choisit pas la voie délibérément "canaille"- semble la chose la plus difficile à écrire qui soit parce qu'il demande peut-être un niveau de conscience supérieur et l'acceptation d'une certaine innocence. Je dis à S. : Ecris comme si tu voyais tout pour la première fois et que tu n'avais jamais rien lu d'autre sur ça !... Enlève tout ce que tu as déjà lu/vu ailleurs ("*la courbe d'un mollet*", *la "sensualité débridée"*, etc.) parce que ces choses-là cachent les vraies trouvailles.

Car il faut beaucoup de créativité en la matière. Pas pour trouver des positions nouvelles ni même des contextes défiant la gravité. Mais dès que l'on sent que l'auteur(e) s'applique ou qu'il veut nous montrer sa panoplie - comme le bon élève s'empresse de nous débiter sa leçon...- on a hâte que ça se finisse.

Si la créativité géniale fait défaut, il reste d'autres voies possibles : une sincérité désarmante (ou très bien imitée ce qui revient au même), une totale absence de recherche littéraire : les corps sous les projecteurs, offerts au meilleur cadrage, dans une absence préméditée de cuisson... Difficile à réussir aussi.

Plus qu'ailleurs, le lecteur/lectrice a le premier rôle. C'est bien lui/elle que nous prenons par la main pour lui faire sentir ce que l'on veut, comme une première fois. L'auteur et le lecteur deviennent des enfants qui se seraient mis d'accord pour jouer : *On dirait que tu...*, et *tu aurais très très peur ...* Et on se regarde et on frémit de voir l'autre frémir... Un état de trouble qui ne peut venir que d'une certaine innocence.

Si difficile. Ecrire des textes érotiques serait peut-être aussi difficile que d'aimer.